



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Narbonne – 63 rue Suffren

Opération préventive de diagnostic (2015)

Véronique Canut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31857>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Véronique Canut, « Narbonne – 63 rue Suffren » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31857>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Narbonne – 63 rue Suffren

Opération préventive de diagnostic (2015)

Véronique Canut

- 1 Cette opération précède la construction d'une *villa* sur une emprise de 203 m² à l'angle de la rue Suffren et de la rue du Bois Rolland. L'assiette du projet se trouve en bordure de la dépression de l'Egaciéral qui constitue l'extrémité occidentale du vaste plan d'eau lagunaire, au pied du promontoire de Narbonne. Progressivement colmaté de façon naturelle jusqu'au changement d'ère, ce secteur est assaini et stabilisé par d'importants apports de remblais avant le troisième quart du I^{er} s. apr. J.-C. Cette vaste opération de remblaiement offre une assise saine au développement de la ville vers l'est ainsi qu'au complexe monumental (portique, temple, amphithéâtre) édifié le long de l'actuelle avenue Kennedy.
- 2 Une tranchée a été ouverte dans l'emprise. Elle a révélé l'existence de remblais, sous la terre végétale et jusqu'à 1,70 m de profondeur, fortement chargés d'éléments de construction (éclats de moellons, mortier de chaux et de tuileau, tuiles) datables de la fin du I^{er}-II^e s. apr. J.-C. Ils correspondent donc à une phase de remblaiement, déjà observée au niveau de la résidence Les Glycines, au 11 rue du Bois Roland, où ils recouvraient les vestiges d'une habitation (mur et sol en chaux). Ils étaient d'ailleurs recoupés par un réseau de canalisations. Les conditions d'intervention n'ont pas permis d'excaver au-delà de 1,70 m de profondeur. Nous n'avons donc pas pu vérifier la présence de vestiges d'habitations sous ces remblais, ni atteindre, plus profond encore, les remblais d'assainissement antérieurs au troisième quart du I^{er} s. apr. J.-C. Le mobilier ne comprend pas de céramique tardive, contemporaine de l'occupation du secteur, au bas Empire, par la nécropole dite « du Bois Rolland ». On note par ailleurs que les trois diagnostic menées ces dernières années dans la rue du Bois Rolland n'ont livré aucun témoignage de cette nécropole.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGXYi6yByRh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hQLHYrgql>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

VÉRONIQUE CANUT

Inrap Méditerranée